



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DONETZKOFF (Denis), « Préface », *Mémoires touchant la vie de M. de Saint-Cyran*, LANCELOT (Claude), p. 7-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14283-6.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14283-6.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2003. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Préface

L'étude de l'histoire et de la spiritualité de Port-Royal s'est largement enrichie ces dernières années avec une double publication : la première édition critique, par Pascale Thouvenin, des *Mémoires* de Nicolas Fontaine, et la réédition, par André Villard, de ceux de Louis de Pontis. Si un nouveau regard sur les solitaires de Port-Royal a ainsi été rendu possible, la grande figure de Saint-Cyran demeurerait encore malheureusement dans l'ombre.

Les travaux essentiels que Jean Orcibal lui a consacrés voilà plus de cinquante ans n'ont pas été dépassés, même si la découverte de nouveaux documents permet de préciser certains aspects de sa magistrale mise en perspective historique. En outre, son étude s'achève au moment de l'emprisonnement de celui dont Richelieu fait le « martyr de la pénitence et de la charité ». Or, ces cinq années – 1638-1643 – marquent la période la plus féconde de Saint-Cyran. Nombreux sont ceux qui recherchent alors sa conduite ou qui ne veulent pas voir arrêtés par les murs de la prison les conseils que leur maître spirituel leur dispense. Dans ses très fréquentes lettres, c'est un microcosme de la société française d'alors que nous voyons se presser autour du prisonnier : membres du clergé, de la noblesse, des milieux parlementaires.

Or, pour connaître Saint-Cyran tel que l'ont vu les plus proches de ses dirigés et de ses amis, il existe une source, les *Mémoires* de Claude Lancelot, dont Jean Orcibal a fort justement souligné le caractère irremplaçable, dans un article repris dans ses *Études d'histoire et de littérature religieuses*. Études réunies par Jacques Le Brun et Jean Lesaulnier, Paris, Klincksieck, 1997, p. 789 :

« Œuvre d'un évangéliste scrupuleux et naïf, pour qui les paroles du maître sont des règles de pensée et ses gestes des modèles pour l'action, ces *Mémoires*, dont le texte présente le patriarche de Port-Royal dans sa grandeur, mais aussi avec ses contradictions, peuvent rarement être convaincus d'erreur. »

Jusqu'à nos jours, ces *Mémoires* n'étaient accessibles que dans une édition remontant à 1738, préparée pour l'impression par un inconnu que la « naïveté » de Claude Lancelot embarrassait, si bien qu'il n'a pas hésité à retrancher des passages entiers du texte primitif, à en aménager d'autres, à multiplier les notes explicatives pour adoucir et accommoder certaines des affirmations du mémorialiste, jugées sans doute trop abruptes.

L'idéal eût été de pouvoir recourir au texte autographe. L'original est malheureusement perdu depuis 1709 et la recherche passionnée menée par Denis Donetzkoff à travers l'Europe pour en retrouver la trace n'a permis que d'en repérer des copies : vingt-deux pour la première partie, treize pour la deuxième et cinq pour le Supplément. Au terme d'un véritable travail de bénédictin, fidèle aux leçons de son héros, qui, après avoir vécu à Saint-Cyran en Brenne, finit ses jours sous la bure des fils de saint Benoît, exilé à l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, Denis Donetzkoff a démontré la pertinence philologique du choix qui lui a fait retenir, comme texte de base, la copie conservée à la Bibliothèque municipale d'Amiens, et, pour le Supplément, une copie appartenant au fonds de la Bibliothèque nationale de France. L'orthographe a été modernisée et le texte annoté avec soin ; les personnages et les événements historiques ont été identifiés, les références bibliques et patristiques élucidées. Des instruments de travail, enfin, facilitent l'accès aux *Mémoires* : glossaire, bibliographie, index des citations de la Bible, des Pères de l'Église et des auteurs spirituels, des noms de personnes et de lieux. Loin d'idéaliser Claude Lancelot et de vouer à son texte une confiance aveugle, Denis Donetzkoff s'est appliqué à vérifier les affirmations du mémorialiste, à signaler ses silences aussi bien que ses distorsions de l'histoire.

Voici donc pour la première fois, depuis sa rédaction, le texte le plus proche possible de l'original composé entre 1663 et 1672. Saint-Cyran et le monde du premier Port-Royal sont rendus, au-delà des préjugés et des déformations partisans, à leur réalité historique la plus authentique.

Le lecteur saura gré à Denis Donetzkoff d'avoir, par un travail de plusieurs années, fait revivre Saint-Cyran, maître en humanité et guide pour la vie intérieure, à travers le portrait que Lancelot a patiemment brossé de son directeur, touche après touche, minutieusement et dans le souci de révéler le moindre détail porteur de sens.

Ellen Weaver
Jean Lesaulnier